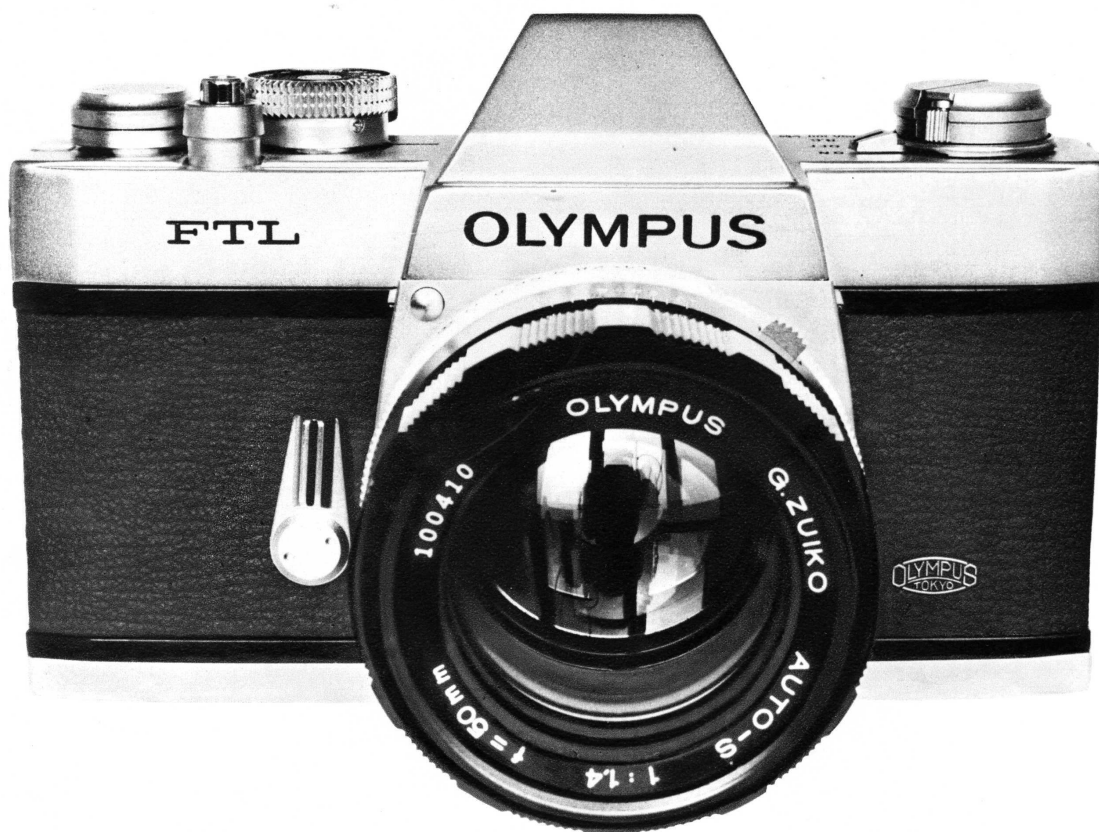


OLYMPUS FTL : NOUVEAU MAIS SAGE



Pas d'innovation sensationnelle dans cet appareil qui marque l'entrée d'une firme réputée dans le domaine du 24 x 36 reflex, mais un intéressant système qui permet de régler la lumination à pleine ouverture et un dispositif original de verrouillage de l'objectif (au diamètre standard).

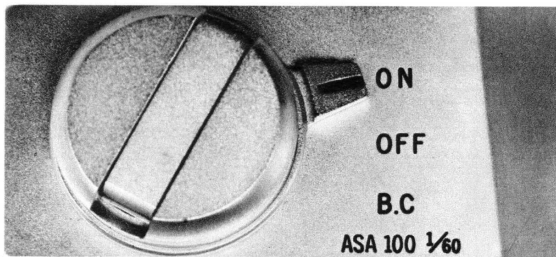
Spécialisée depuis cinquante ans dans les microscopes, dont elle assure 40 % de la fabrication japonaise, la firme Olympus est venue à la photo par le format 18 x 24. Elle s'intéresse maintenant au 24 x 36. Après avoir sorti le Trip 35, puis le 35 SP et, tout récemment, le remarquable « compact » 35 RC, on pouvait s'attendre à ce que Olympus présente un reflex. Ceux qui connaissent un peu l'histoire de la marque pouvaient même s'attendre à ce que ce reflex soit quelque peu exceptionnel. Sur ce point, nous avons été un peu déçus. L'Olympus FTL est en effet trop classique et nous attendions autre chose d'une firme habituelle-

ment très ouverte aux techniques d'avant-garde et qui avait su faire preuve jusqu'ici de beaucoup d'imagination. Nous pensons en particulier, bien sûr, à l'étonnant Olympus Pen FT, ce merveilleux reflex 18 x 24 qui est sans équivalent dans le monde ; mais nous pensons également à des choix récents qui ont été ceux d'Olympus pour ses premiers 24 x 36 : obturateur électronique pour le 35 RC et système de mesure à champ optionnel pour le SP. Le FTL est bien le premier reflex dont la monture d'objectif, vissante, au diamètre standard de 42 mm, soit munie d'un ergot de verrouillage, mais cette acquisition nous paraît très secon-

daire. Plus important est le fait, exceptionnel en 42 mm, que la mesure de la lumière soit réalisée à pleine ouverture. Il y a là probablement un progrès bien que nous ayons tendance à considérer que le vrai progrès aurait été une monture à baïonnette...

Le posemètre du FTL utilise deux cellules placées de part et d'autre de l'ocillon de visée et analysant l'intégralité de l'image. Le principe du réglage est celui du semi-automatisme : après avoir affiché l'une des données, vitesse ou diaphragme, l'utilisateur agit sur l'autre pour amener le repère visible dans le viseur en coïncidence avec l'aiguille du galvanomètre. En dehors des limites de couplage des vitesses lentes, d'ailleurs très larges (de 1 seconde pour 50 ASA à 1/30 s pour 1 600 ASA), un signal rouge apparaît dans le viseur et invite à choisir une vitesse plus rapide. L'alimentation des cellules est assurée par une pile 1,3 V du type Mallory RM 625 R. Un contacteur à trois positions permet de mettre la pile hors circuit et de contrôler son débit, les conditions de ce contrôle étant fort judicieusement gravées sur le boîtier. L'échelle de mesure s'étend, avec l'objectif standard $f : 1,8$, de EV 3 à EV 18 pour un film de 100 ASA, et le réglage de sensibilité, très étendu, de 25 à 2 000 ASA, est appréciable. Aiguille de galvanomètre, repère mobile, repères de couplage et de contrôle de pile, tout apparaît dans le viseur. Mais nous regrettons de ne pas y trouver la lecture des diaphragmes ni celle des vitesses. Le viseur lui-même est très lumineux et le retour automatique du miroir particulièrement rapide. Une pastille de micropismes de faible diamètre, un dépoli (exempt des cercles de Fresnel que trop de fabricants se croient obligés d'incorporer à leur viseurs), permettent de faire la mise au point agréablement.

Obturbateur. Il y a peu à dire à son sujet. Il est extrêmement classique dans sa conception et ses perfor-



mances : rideau à translation latérale en toile caoutchoutée, vitesse de la seconde au 1/1 000 s, retardement, prise synchro réglable, déclencheur relativement doux, ni très bruyant ni très silencieux...

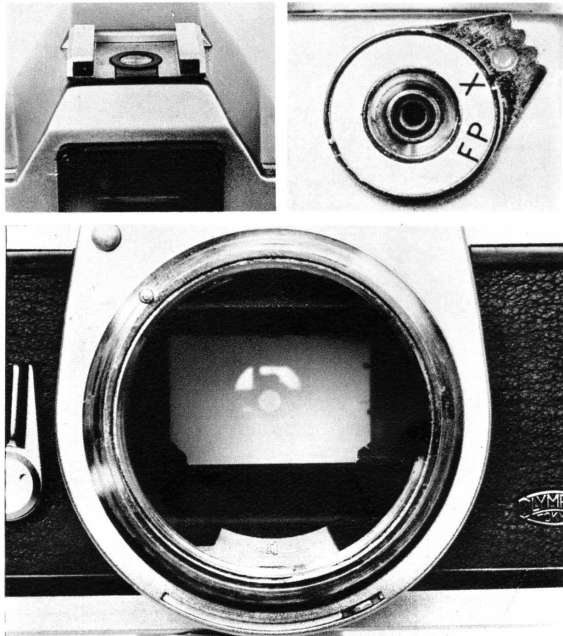
Chargement. Le positionnement du compteur sur « start » est automatique, mais il est encore nécessaire de déclencher deux fois et de regarder le compteur pour amener le film sur la première vue. Bien qu'aucun dispositif de chargement amélioré n'ait été prévu (Canon et Agfa restent des précurseurs dans ce domaine), la bobine multifentes du FTL est suffisamment pratique. Le rebobinage est assuré par une manivelle et c'est la traction sur l'axe de cette manivelle qui permet d'ouvrir le dos de l'appareil ; ce système, qui tend à se généraliser, est très pratique.

Encombrement. En ce qui concerne le boîtier lui-même, il y a peu à dire. Sa finition est, bien entendu, très soignée, mais nous trouvons le carénage du prisme trop important, trop anguleux. En revanche, la tenue en main est excellente du fait de la faible épaisseur du corps de l'appareil (35 mm). Le poids est très raisonnable : 810 grammes avec le $f : 1,8$ de 50 mm, et les dimensions habituelles : 140x91x84 mm.

Optique. Nous avons vu que les objectifs du nouvel Olympus reflex utilisaient une monture de 42 mm perfectionnée par l'adjonction d'un système de verrouillage et d'un « simulateur de diaphragme » fort astucieux qui permet de régler la lumination sans quitter la pleine ouverture. Il est évident que seuls les objectifs d'origine sont équipés ainsi, mais (et s'il en était autrement le choix de cette monture ne présenterait aucun intérêt) tous les autres objectifs standard 42 mm peuvent être montés sur l'Olympus FTL sans aucune difficulté (mais sans conserver les avantages particuliers à la monture FTL). Tout en offrant à ses clients la possibilité d'acheter « autre chose », Olympus conserve donc toutes les chances de vendre ses propres objectifs dont une première gamme, de 28 à 200 mm, devrait déjà être disponible au moment de la publication de cet article. Nous n'avons pu essayer que le $f : 1,8$ de 50 mm, l'un des objectifs « normaux » du FTL, l'autre étant un $f : 1,4$. Nous avons été fortement impressionnés par sa qualité.

Bref, dans l'ensemble, le FTL est donc un appareil intéressant, remarquable même, si l'on accorde une priorité absolue à l'optique.

Prix moyen en France : 1.590 F.



A gauche : le contacteur à trois positions du circuit électrique. Ci-dessus, en haut : griffe de porte-flash et sélecteur de flash ; en bas : la monture à verrouillage (au diamètre de 42 mm).